

“ à propos que cette inscription soit sur la porte, je désire que toutes les
 “ Religieuses sachent que c'est là mon intention, dans la fondation ; et que,
 “ de plus, le prêtre qui dira tous les jours la Messe ait pareille intention.
 “ J'ai bien du regret de ne pouvoir vous embrasser, et vos bonnes sœurs
 “ qui passent avec vous : mais ce m'a été une grande consolation de
 “ voir ces bonnes Ursulines, qui vont aussi à Québec, avec madame de
 “ la Pelteric. On m'a promis que vous seriez toutes dans le même vais-
 “seau.”

XVI.

Les Ursulines et les Hospitalières s'embarquent pour Québec.

Elles partirent de Dieppe, avec plusieurs PP. Jésuites, sous la conduite du capitaine Bontemps, dans le navire *Amiral* de la flotte de la Nouvelle-France, nommé *le Saint-Joseph*, et arrivèrent à Tadoussac le 20 juillet 1639. Le lendemain, elles sortirent de l'*Amiral* et s'embarquèrent sur *le Saint-Jacques*, le seul des trois navires dont se composait la flotte qui dût monter à Québec, sous le commandement du sieur Angot. Durant la traversée, une violente tempête avait porté tous les pieux voyageurs à promettre à Dieu de faire célébrer, sur les premières terres qu'on rencontrerait, une Messe en l'honneur de la Très-Sainte Vierge, et une autre en l'honneur de Saint Joseph, comme aussi de communier chacun deux fois ; et le 26 juillet, fête de Sainte Anne, on descendit du vaisseau pour commencer à accomplir ce vœu. Les vents étant devenus contraires, on resta dans le navire jusqu'au vendredi 29, où enfin, par la crainte d'être arrêtés là plus longtemps, on se mit sur une barque qui remontait le fleuve, conduite par Jacques Vastel, contre-maître du capitaine Bontemps, et on arriva à Québec le 1^{er} août, sur les huit heures du matin. Lorsqu'on aperçut la barque, M. de Montmagny dépêcha deux hommes, dans un canot sauvage, pour savoir qui elle amenait ; et dès qu'il eut appris qu'elle portait les Hospitalières et les Ursulines, avec madame de la Pelteric, il envoya une chaloupe tapissée pour les conduire à terre.

XVII.

Réception faite aux Ursulines et aux Hospitalières à Québec.

Arrivées sur le rivage, elles tombèrent toutes à genoux pour remercier Dieu et s'offrir à lui ; et le P. Vimont prononça, en leur nom, une prière à haute voix. Le Gouverneur et M. de l'Isle, son lieutenant, accompagnés des principaux habitants et de la plus grande partie du reste des colons, les reçurent avec acclamation, au bord de l'eau, au milieu des autres signes de joie que chacun faisait paraître, et au bruit des canons du Fort. Immédiatement on les conduisit à l'église, où l'on chanta le *Te Deum*, en action de grâce de leur heureuse arrivée ; on célébra ensuite